

Khorram ân ruz

Durée: 7', pour mezzo-soprano, ensemble (fl, cl, perc, pno, trio) et électronique.
Pièce composée avec le soutien et l'assistance
du centre Henri Pousseur.

Khorram ân ruz est une pièce pour soprano, flûte, clarinette, percussion, trio à cordes et électronique, commande du Centre Henri Pousseur pour l'ensemble Hermès. Le texte est de la main du grand poète perse du XIV^e siècle Hafez. Comme souvent dans son cas, il s'agit d'un poème d'exil, mais exceptionnellement rempli d'espoir : celui de rentrer bientôt. Rentrer où, pour retrouver quoi ? La solution est ambiguë et multiple, ou, si l'on veut, universelle : chez soi, à Chiraz; près de celle que l'on doit encore trouver; là-haut, auprès de celui qui sait; au plus profond de soi...

Il est donc question de retrouvailles intimes. Heureuses mais incertaines, lumineuses mais lointaines. Il ne faut pas en faire fuir le présage.

J'ai dès lors traité cette idée en pleine douceur, en totale intimité : toute musique semble ici émaner de la voix, de sa couleur, de ses paroles, voix qui elle-même se retient, murmure, et bride toute extériorité ostentatoire pour se lover dans la chuchotement, le soupir, l'hypnose. Les instruments sont ramenés au modèle vocal, collés au plus près de lui, en particulier par l'électronique (convolution), bien que cette mixité puisse elle-même s'inverser à l'envi. Rien n'empêche toutefois cette intériorité, qui sait ?, de se retourner, comme on retourne une poche, de s'ouvrir, pour livrer un instant l'immensité de l'espoir et du désir irrépressible qui sourd au sein du murmure.

Khorram ân ruz a été créé par l'ensemble Hermès au Singel (Anvers), le 25 avril 2018.